

Miszelle

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Theologische Zeitschrift**

Band (Jahr): **18 (1962)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Miszelle

Dieu fait sortir

Hiphil de *yāšā'* avec Dieu comme sujet

«Il est bien préférable de ne jamais chercher la vérité sur aucune chose, plutôt que de le faire sans méthode», disait Descartes dans ses «Règles pour la direction de l'esprit». C'est pour s'être soustraits trop souvent à cette exigence que les théologiens se sont attiré la volée de bois vert que leur infligea Nietzsche: «... sie bringen ihre Muthmaßungen so dreist vor wie Dogmen und sind über der Auslegung einer Bibelstelle selten in einer redlichen Verlegenheit» (*Morgenröthe*, § 84). Efforçons-nous donc de pratiquer cette méthode, et cherchons à résoudre ainsi le problème de lexicographie biblique qui va nous occuper: la portée du hiphil du verbe *yāšā'* lorsqu'il a Yahvé pour sujet, c'est-à-dire lorsqu'il exprime un acte de Dieu.

D'après la Concordance de Mandelkern il y a dans l'A.T. sauf erreur ou omission, 125 ou 126 (selon qu'on compte ou non le témoignage indirect de Job 38, 32) emplois du hiphil de *yāšā'* avec Dieu comme sujet exprimé ou sousentendu. Ils se répartissent comme suit¹:

Textes narratifs préexiliques: Gen. 15, 5. 7 (J + E); Ex. 13, 3. 9. 14. 16 (JE); 18, 1 (J + E); 20, 2 (E); 32, 11. 12 (JE); Nbres. 20, 16 (JE); 23, 22 (E; or. Balaam); 24, 8 (J; or. Balaam); Jos. 24, 5. 6 (JE). Soit: 15 emplois.

Textes prophétiques préexiliques: Jer. 7, 22; 10, 13; 11, 4; 31, 32 (auth. ?); 32, 21 (auth. ?); 34, 13. Soit: 6 emplois (mais probablement remaniement deutéronomique dans 7, 22; 11, 4; 34, 13)².

Deutéronome et littérature deutéronomique: Deut. 1, 27; 4, 20. 37; 5, 6. 15; 6, 12. 21. 23; 7, 8. 19; 8, 14. 15; 9, 26. 28 bis. 29 (dans 9, 12 le sujet est Moïse); 13, 6. 11; 16, 1; 26, 8; 29, 24; Jug. 2, 12 (dt); 6, 8 (dt.); 1 Rois 8, 16 (dt.). 21 (dt.). 53 (dt.). Soit: 26 emplois.

Textes prophétiques exiliques et postexiliques: Ez. 11, 7. 9; 20, 6. 9. 10. 14. 22. 34. 38. 41; 21, 8. 10; 28, 18; 34, 13; 37, 1; 38, 4; 42, 1. 15; 46, 21; 47, 2; Es. 40, 26; 43, 17; 65, 9; Jer. 50, 25 (inauth.; exil.); 51, 10. 16 (= 10, 13). 44 (inauth.; exil.); Mich. 7, 9 (2e moitié du 6e s. d'ap. Eißfeldt³); Zach. 4, 7 (?); 5, 4. Soit: 30 emplois.

Code Sacerdotal, Code de Sainteté et Rédacteurs: Ex. 6, 6. 7; 7, 4. 5; 12, 17. 42 (gl.). 51; 14, 11; 16, 6. 32; 29, 46; Lev. 19, 36; 22, 33; 23, 43; 25, 38. 42. 55; 26, 13. 45; Nbres. 15, 41; 1 Rois 8, 51 (R); 9, 9 (R). Soit: 22 emplois.

Textes narratifs postexiliques: Neh. 9, 7. 15; 2 Chron. 6, 5; 7, 22. Soit: 4 emplois.

¹ Les énumérations données dans J.-J. Stamm, *Erlösen und Vergeben im Alten Testament* (1940), p. 18, n. 2. 3 sont à compléter, comme l'auteur le signale lui-même.

² W. Rudolph, *Jeremia* (1947), p. XV.

³ O. Eißfeldt, *Einleitung* (1956), p. 503s.

Littérature sapientiale: Job 10, 18; 12, 22; (cp. 38, 32). Soit: 2 ou 3 emplois.
Lyrique: 2 Sam. 22, 20. 49 (pour le v. 49 autre leçon dans Ps. 18); Ps. 18, 20; 25, 15. 17; 31, 5; 37, 6; 66, 12; 68, 7; 78, 16; 104, 14; 105, 37. 43; 107, 14. 28; 135, 7; 136, 11; 142, 8; 143, 11; Dan. 9, 15 (prière de confession des péchés; probl. post.). Soit: 20 emplois.

Une constatation ressort immédiatement de ce tableau: l'emploi du hiphil de *yāšā'* avec Dieu comme sujet est totalement absent de nos textes prophétiques avant Jérémie, et la providentielle sortie d'Égypte notamment y est exprimée au moyen du hiphil de *'ālā* (cp. p. ex. Am. 2, 10; 9, 7; Mich. 6, 4, etc.) et non de celui de *yāšā'*.

A passer en revue tous les passages de l'A.T. où le hiphil de *yāšā'* a Dieu pour sujet, on enregistre les acceptions suivantes qui manifestent la richesse et la diversité des interventions divines exprimées par le thème «faire sortir»:
 Faire sortir Abraham de la tente: Gen. 15, 5 (JE).

Faire jaillir l'eau du rocher: Deut. 8, 15; Neh. 9, 15; Ps. 78, 16.

Faire germer la terre: Ps. 104, 14.

Faire sortir le vent de ses réservoirs: Jer. 10, 13; 51, 16 (post.); Ps. 135, 7.

Faire sortir l'enfant de la matrice: Job 10, 18.

Faire flamber un feu qui dévore le roi de Tyr: Ez. 28, 18.

Faire défiler l'armée des astres, cad. présider au cours des astres: Es. 40, 26; (cp. Job 38, 32).

Faire sortir en campagne chars et chevaux de Pharaon: Es. 43, 17.

Dégaîner l'épée: Ez. 21, 8. 10.

Oter les bouchées de la bouche de Bel: Jer. 51, 44 (post.).

Sortir les armes de l'arsenal: Jer. 50, 25 (post.).

Amener la pierre du faîte: Zach. 4, 7 (?).

Emmener Gog: Ez. 38, 4.

Répandre la malédiction: Zach. 5, 4.

Transporter par l'esprit: Ez. 37, 1; 42, 1. 15; 46, 21; 47, 2.

Susciter postérité à Jacob: Es. 65, 9.

Faire sortir de prison (cad. de l'épreuve): Ps. 142, 8.

Rendre la liberté aux prisonniers: Ps. 68, 7; 107, 14.

Mettre au large quelqu'un: 2 Sam. 22, 20 = Ps. 18, 20; Ps. 66, 12.

Faire sortir de Jérusalem: Ez. 11, 7. 9.

Faire sortir Abraham d'Ur Kasdim: Gen. 15, 7 (JE); Neh. 9, 7.

Faire sortir Israël d'Égypte: Ex. 13, 3. 9. 14. 16 (JE); 18, 1 (J + E); 20, 2 (E); 32, 11. 12 (JE); Nbres. 20, 16 (JE); 23, 22 (Balaam); 24, 8 (id.); Jos. 24, 5. 6 (JE); Jer. 7, 22; 11, 4; 31, 32; 32, 21; 34, 13; (mais avec remaniements probablement deutéronomiques dans Jer. 7, 22; 11, 4; 34, 13; en outre Jer. 31, 32 et 32, 21 sont peut-être inauthentiques); Deut. 1, 27; 4, 20. 37; 5, 6. 15; 6, 12. 21. 23; 7, 8. 19; 8, 14; 9, 26. 28 bis. 29; 13, 6. 11; 16, 1; 26, 8; 29, 24; Jug. 2, 12 (dt.); 6, 8 (dt.); 1 Rois 8, 16 (dt.). 21 (dt.). 53 (dt.); Ez. 20, 6. 9. 10. 14. 22; Ex. 6, 6. 7 (P); 7, 4. 5 (P); 12, 17 (P). 42 (gl.). 51 (P); 14, 11 (P); 16, 6. 32 (P); 29, 46 (P); Lev. 19, 36; 22, 33; 23, 43; 25, 38. 42. 55; 26, 13. 45; Nbres. 15, 41; 1 Rois 8, 51 (R); 9, 9 (R); 2 Chron. 6, 5; 7, 22; Ps. 105, 37. 43; 136, 11; Dan. 9, 15. Soit: 76 cas.

Faire sortir Israël des peuples où il est dispersé: Ez. 20, 34. 38. 41; 34, 13.

Faire échapper aux ennemis: 2 Sam. 22, 49.
 Délivrer des périls de la mer: Ps. 107, 28.
 Délivrer du malheur: Ps. 25, 17; 143, 11.
 Dégager (le pied) du filet: Ps. 25, 15; 31, 5.
 Ramener à la lumière: Mich. 7, 9 (post.).
 Faire sortir les ténèbres à la lumière: Job 12, 22.
 Faire lever (= briller) la justice comme la lumière: Ps. 37, 6.
 Manifester le droit d'Israël: Jer. 51, 10 (exil.).

A teneur de cette analyse une première constatation s'impose: jamais le hiphil de *yāšā'* avec Dieu comme sujet n'a trait à la cosmogonie proprement dite; en d'autres termes *hōšī'* avec Dieu comme sujet n'appartient pas au vocabulaire de la création originelle et ne sert jamais à décrire la création comme une évolution où, même sous l'égide de Dieu, le plus procéderait du moins, l'organisé de l'inorganisé. En effet, un cas comme Ps. 104, 14, où la germination est attribuée à l'action de Yahvé, ne se rapporte point à la création originelle mais à l'intervention actuelle de Dieu, et il en est de même pour la production du vent (Jer. 10, 13; 51, 16; Ps. 135, 7), le jaillissement de l'eau (Deut. 8, 15; Neh. 9, 15; Ps. 78, 16), le cours éternel et harmonieux des astres (Es. 40, 26; cp. Job 38, 32).

D'autre part, abstraction faite du sens banal (faire sortir d'un lieu: Gen. 15, 5, etc.), l'analyse fait aussi ressortir l'emploi de la tournure pour des délivrances divines (cp. 2 Sam. 22, 49; Mich. 7, 9; Ps. 25, 15. 17; 31, 5; 107, 28; 143, 11; Ez. 20, 34. 38. 41; 34, 13) et révèle particulièrement la fréquence (76 cas!) de la formule appliquée à la sortie d'Égypte. Ce dernier emploi s'inspire très vraisemblablement des cas où la hiphil de *yāšā'* signifie: élargir, faire sortir de prison (cp. Ps. 18, 20; 66, 12; 68, 7; 107, 14. 28; 142, 8), sens attesté notamment dans le Psautier: dans des plaintes (p. ex. Ps. 25, 15. 17; 31, 5; 142, 8; 143, 11), dans des psaumes de reconnaissance (p. ex. Ps. 18, 20; 66, 12; 107, 14. 28; 136, 11), et dans des hymnes (p. ex. Ps. 68, 7; 105, 37. 43). L'insigne délivrance de l'Égypte est ainsi considérée comme une délivrance de prison, de captivité.

En tout cas ces exemples attestent la vigueur de la foi en l'intervention salvatrice de Dieu, aussi bien dans la Nature que dans l'Histoire, dans l'individu comme dans la communauté israélite, dans le passé comme dans le présent et à l'avenir, mais tout particulièrement dans la délivrance de la servitude d'Égypte.

Mais ici une comparaison s'impose avec les emplois du hiphil de *'ālā* dans les allusions à cette même délivrance de la servitude d'Égypte. On en compte 40 et ils se répartissent comme suit:

Littérature narrative préexilique: Gen. 50, 24 (E); Ex. 3, 8. 17 (J); 17, 3 (JE); 32, 1. 4. 7. 8. 23 (JE); 33, 1. 12 (J); Nbres. 14, 13; 20, 5 (J); 21, 5 (RE); Jos. 24, 17. 32 (JE); Jug. 6, 13; 1 Sam. 8, 8 (KE); 10, 18 (KE); 12, 6 (KE); 2 Sam. 7, 6 (KJ). Soit: 21 cas.

Littérature prophétique préexilique: Am. 2, 10; 3, 1; 9, 7; Os. 12, 14; Mich. 6, 4; Jer. 2, 6; 11, 7; 16, 14; 23, 7. Soit: 9 cas.

Deutéronome et littérature deutéronomique: Deut. 20, 1 (adjonction?); Jug. 6, 8 (mais conjointement à *hōšī'*); 1 Rois 12, 28. Soit: 3 cas.

Rédacteurs: Jug. 2, 1 (R.dt. ?); 2 Rois 17, 7. 36. Soit: 3 cas.

Code de Sainteté: Lev. 11, 45⁴. Soit: 1 cas.

Littérature narrative postexilique: Neh. 9, 18; 1 Chron. 17, 5 (?). Soit: 2 cas.

Lyrique: Ps. 81, 11. Soit: 1 cas.

Donc, au total, 40 emplois de *hè'èlā* pour la délivrance d'Égypte, dont 5 chez les prophètes antérieurs à Jérémie (Am. 2, 10; 3, 1; 9, 7; Os. 12, 14; Mich. 6, 4) qui, en revanche, n'attestent jamais le hiphil de *yāšā'* avec Dieu comme sujet pour décrire cet événement, probablement pas plus que Jérémie lui-même puisque Jer. 7, 22; 11, 4; (31, 32; 32, 2 inauth. ?); 34, 13 représentent un remaniement deutéronomique. Inversement, et cela est significatif, le Deutéronome et la littérature deutéronomique emploient beaucoup plus souvent pour désigner la «sortie» d'Égypte le hiphil de *yāšā'* (Deut. 1, 27; 4, 20. 37; 5, 6. 15; 6, 12. 21. 23; 7, 8. 19; 8, 14; 9, 26. 28 bis. 29; 13, 6. 11; 16, 1; 26, 8; 29, 24; Jug. 2, 12; 6, 8; 1 Rois 8, 16. 21. 53; soit: 25 cas; cp. aussi la retouche deutéronomique dans Jer. 7, 22; 11, 4; 34, 13) que celui de *'ālā* (Deut. 20, 1, mais adjonction d'après Steuernagel⁵; Jug. 6, 8, où d'ailleurs figure aussi *hōšī'*; 1 Rois 12, 28. Soit: tout au plus 3 cas seulement). Il semble même, à comparer les tableaux statistiques, que ce soit à partir du Deutéronome que la formule en *hōšī'* prédomine sur celle en *hè'èlā* quant à la terminologie de l'exode: on constate en effet que les deux tournures se balançaient approximativement dans la vieille littérature narrative, que la tournure *hè'èlā* est même seule attestée chez les anciens prophètes préexiliques (y compris Jérémie dont les passages en *hōšī'* appliqué à l'exode sont probablement deutéronomiques), mais qu'à partir du Deutéronome l'équilibre se rompt nettement en faveur de la tournure en *hōšī'* (25 exemples de *hōšī'* dans le Deutéronome et les deutéronomistes, contre tout au plus 3 de *hè'èlā*). On notera aussi qu'à la différence des prophètes précédents, Ezéchiel puis P se servent exclusivement de *hōšī'*, et non de *hè'èlā*, pour désigner l'exode.

La tournure en *hè'èlā* semble procéder d'une considération géographique ou militaire, car le qal de *'ālā* s'employait par ailleurs pour désigner une expédition guerrière (p. ex. 1 Rois 20, 22; Es. 21, 2, etc.) ou bien le voyage menant des pays circonvoisins en Juda: pour le voyage d'Égypte en Palestine cp. notamment Gen. 13, 1; 44, 24; et cp. aussi Gen. 45, 25; Ex. 1, 10; 13, 18; Nbres. 32, 11; Jug. 11, 16; 1 Sam. 15, 2. 6; Os. 2, 17; et cp. en grec ἀναβαίνω et καταβαίνω pour le voyage de la côte vers l'intérieur et vice-versa.

La tournure en *hōšī'* en revanche insiste sur l'idée de délivrance⁶, paraît impliquer spécialement l'idée d'une délivrance de prison, de captivité: aussi bien, pour désigner la délivrance de l'Égypte comparée à une prison (*mibbēt 'ābādīm*) emploie-t-on 1 fois le qal de *yāšā'* (Ex. 13, 3^a. JE), et 9 fois le

⁴ B. Baentsch, Exodus – Leviticus – Numeri (1903), ad loc.; Eißfeldt (n. 3), p. 280.

⁵ C. Steuernagel, Das Deuteronomium (²1923), ad loc.

⁶ Cp. spécialement dans les Psaumes: Ps. 18, 20 (= 2 Sam. 22, 20); 66, 12; 68, 7; 107, 14; 142, 8; et cp. Ps. 25, 15; 31, 5 l'image de la délivrance du filet; 25, 17 et 143, 11 la délivrance du tourment, etc.

hiphil de la même racine (Ex. 13, 3^b. 14. JE; 20, 2 E; Deut. 5, 6; 6, 12; 8, 14; 13, 11; Jug. 6, 8 R.dt; Jer. 34, 13), mais seulement 1 fois le hiphil de 'ālā (Jos. 24, 17; cp. Jug. 6, 8 où *hè'èlētī* se rapporte à la sortie d'Égypte, mais 'ōšī' à la sortie de prison) et 2 fois *pādā* (Deut. 7, 8; Mich. 6, 4). Cp. aussi le hiphil de *yāšā'* avec *mimmasgēr* (Es. 42, 7; Ps. 142, 8). Aussi bien *bēt 'ābādīm* est-il expressément mis en parallèle avec l'Égypte d'où Israël est emmené (qal ou hiphil de *yāšā'*) dans Ex. 13, 3. 14; 20, 2; Deut. 5, 6; 6, 12; 8, 14; 13, 11; Jer. 34, 13. Dans Jos. 24, 17 le TM met bien en parallèle *hamma'ālē... mē'èrēs mišrayīm* avec *mibbēt 'ābādīm*, mais les LXX omettent ces derniers mots; dans Deut. 7, 8 la délivrance de prison est exprimée par le verbe *pādā*, et dans Mich. 6, 4 on distingue *hè'èlitikā mē'èrēs mišrayīm* de *mibbēt 'ābādīm pedītikā*. En bref, c'est essentiellement lorsqu'on parle d'élargir Israël *mibbēt 'ābādīm* qu'on emploie l'expression *hōšī mimmišrayīm*. La tournure en *hōšī'*, contrairement à celle en *hè'èlā*, implique donc bien l'image d'un élargissement, d'une levée d'écrou. Elle a donc un sens plus judiciaire et politique que *hè'èlā* (cp. dans le même sens l'association symptomatique de *hōšī'* et de *pādā* dans Deut. 7, 8; 9, 26; 13, 6); elle accentue aussi la signification sotériologique de l'exode, tandis que *hè'èlā* a une portée plus topographique.

En conclusion, deux résultats sont acquis: 1) on constate premièrement que la conception de l'«exode» d'Israël comme une délivrance de captivité par Dieu, c'est-à-dire comme un acte salvateur de Yahvé, tendit de plus en plus, et cela surtout à partir du Deutéronome⁷, à supplanter celle qui le regardait plus objectivement comme[†] une simple «anabase», une montée d'Égypte en Canaan sous la direction de Yahvé. Il y a donc deux thèmes distincts: *anabase* ou *exode*.

2) Secondement on peut affirmer sans hésitation que le hiphil de *yāšā'* avec Dieu comme sujet est, dans l'état actuel de nos documents vétéro-testamentaires, absolument étranger au vocabulaire de la création originelle, n'est jamais susceptible d'une application cosmogonique évolutive dans l'Ancien Testament.

Pour sèche qu'elle soit, notre analyse permet donc des conclusions intéressantes pour l'histoire de la pensée religieuse israélite, à condition, comme disait Sainte-Beuve, d'«entrer dans les choses par les épines».

Paul Humbert, Neuchâtel

⁷ Stamm (n. 1), p. 18, a relevé avec raison que *pādā* au sens de la délivrance d'Égypte ne figure qu'à partir du Deutéronome aussi.